Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 148 (2003)
Heft: 5

Vereinsnachrichten: Défense : Société vaudoise des officiers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LIBERTÉ ET PATRIE

Défense

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES OFFICIERS

Case postale 3906 – 1002 Lausanne

Le rédacteur du « Bulletin des officiers vaudois » : Capitaine Alain Freise

Ch. Des Osches 7 – 1009 Pully – Tél. (+ 41) 078 613 38 91 E-mail: rms-defense@military.ch

ÉDITORIAL

Tir intergroupement 2003

Chaque officier se rappelle comment il se sentait en tant que jeune lieutenant. D'un côté très fier de la performance accomplie, mais d'un autre côté également un peu anxieux à l'idée du premier cours de répétition ou de la première manifestation au sein de la société des officiers. On ne vous enseigne pas à l'école d'officiers comment se comporter en présence de plus gradés. Alors il est important que quelqu'un s'occupe des jeunes et leur présente les lignes de conduite.

Lt-col René Grisoni[1]

Avec les années, on prenait confiance en soi. On retrouvait chaque fois certains camarades, que ce soit dans l'unité ou dans la société des officiers, et les amitiés s'approfondissaient. De plus en plus, on pouvait parler de choses vécues en commun. On avait de nouvelles fonctions et on y rencontrait également de nouveaux amis.

Mais justement à cause de ces changements, comme ces réformes, on perdait des yeux l'un ou l'autre. Puis on se voyait de nouveau lors de différentes manifestations au sein de la société des officiers. Ici on est lié à aucune unité ou arme. Ce qui est encore plus intéressant, c'est qu'ici on voit et on entend des choses sur d'autres fonctions et d'autres armes qu'on ne voit jamais dans le cadre de notre unité.

Aujourd'hui, ceux de mon année font partie des officiers « expérimentés ». C'est à nous d'accueillir les jeunes lieutenants et de les introduire dans notre société des officiers. C'est à nous de ne pas abandonner la camaraderie de la société des officiers en même temps que l'on arrive à la fin de notre service et qu'on rend notre équipement. Donnons une chance aux jeunes officiers et restons présents pour eux.

Une des manifestation de la Société vaudoise des officiers est le Tir intergroupement. Mais les liens de l'amitié ne seront pas tissés lors du tir, mais bien lors de réunions conviviales autour du tir.

Nous nous réjouissons de vous accueillir cette année à Lausanne. Le programme détaillé vous parviendra par les groupements.

Réservez donc les 13 et 14 juin pour rencontrer vos camarades et vous mesurer à eux dans la compétition.

Tir intergroupement SVO

Vendredi 13 juin de 16 h à 18 h 30 pour le tir, après souper en commun.

Samedi 14 juin de 8 h 30 à 12 h 00 pour le tir, après dîner en commun.

Palmarès et remise des prix : samedi à 14 heures.

Stand de Vernand à Romanel-sur-Lausanne.

[1] *Responsable des tirs au niveau cantonal.*

Réforme de la SVO: c'est parti!

Ce 8 mars 2003 à Moudon aura été une date importante. En effet, les officiers vaudois réunis en assemblée générale ont accepté à une forte majorité le projet «Avenir – SVO». Les lignes directrices ont été acceptées.

■ Maj EMG Gérald Vernez[1]

– Cause commune

En affirmant vouloir «Promouvoir l'esprit de corps au sein des officiers dans la confiance et la loyauté au profit des valeurs de notre Pays et de sa politique de sécurité», la SVO reste le trait d'union durable entre les officiers vaudois et les raisons de leur engagement au profit de notre Patrie.

– Objectifs particuliers

Forger un solide esprit de corps, définir une offre formative et informative répondant aux besoins et offrant, surtout aux jeunes officiers, l'appui dont ils ont besoin pour se développer civilement et militairement, voici nos tâches futures. Les principes sont définis, il appartiendra aux comités de les rendre vivants.

– Répartition des compétences entre canton et groupements

Des rôles clairement définis, une liberté de manœuvre maximale dans les groupements et une constante priorité cantonale à la coordination, voilà qui devrait nous permettre d'insuffler une nouvelle dynamique à notre société.

– Composition des comités

Avec un nombre restreint de membres fixes (5 pour le canton, 3 dans les groupements), la base des futurs comités est posée. Priorité est ainsi donnée à la flexibilité, puisque chaque échelon complétera ce noyau en fonction de la situation et des activités. Seule nouveauté, la création au niveau cantonal d'un poste de responsable de l'information; le temps où la SVO vivait de sa seule «rente de situation» est révolu: comme les autres, nous devons expliquer, communiquer et faire du marketing.

– Principe de répartition des avoirs actuels

Créer des conditions favorables au lancement de nouvelles structures passe, comme partout, par l'aspect financier. La règle simple qui a été choisie permettra d'assurer à chaque groupement un départ serein.

– 4 groupements et leur répartition géographique

La transformation des structures actuelles en 4 groupements, offrira un nouvel équilibre. Avec un effectif initial d'au moins 300 à 350 membres, chaque groupement disposera d'un poids équivalent au sein de la SVO. Les déséquilibres actuels (parfois d'un facteur 30) sont corrigés et surtout la pérennité des groupements est assurée.

Une étape importante a donc été franchie; elle couronne près de deux ans d'un patient travail. D'ici à la prochaine assemblée générale (probablement le 31 janvier 2004), il s'agira de réviser les statuts. De plus, si le but est désormais connu, il s'agira également de définir le chemin pour y arriver.

A l'issue de cette première étape essentielle, j'adresse mes vifs remerciements à tous les officiers qui ont contribué à cette réussite, mais aussi à ceux qui, par leur vote du 8 mars dernier, ont accordé leur confiance à ce projet et à leurs auteurs.

[1] *Vice-président de la Société vaudoise des officiers.*

Kosovo 2001: Impressions et souvenirs

A la suite des bombardements des forces de l'OTAN et depuis septembre 1999, la Suisse est présente au Kosovo selon la volonté du Conseil fédéral et de l'Etat-major général. Le camp abritant la troupe hélvétique se situe à Suva Reka, une petite ville typique, située en contrebas d'un col reliant la ville de Prizren, au Sud, avec la grande plaine composant le centre de la province de l'ex-République de Yougoslavie. Intégrée dans la KFOR (Kosovo Force), la SWISSCOY collabore avec les troupes de plus 35 nations différentes et plus particulièrement avec le contingent autrichien avec qui elle cohabite au camp de «Casablanca».

Cap Nicolas Winteregg[1]

Dans le texte qui suit, je désire exprimer quelques impressions et quelques souvenirs particuliers acquis durant le séjour que j'ai effectué entre mars et juillet 2001 dans cette province des Balkans. Le but recherché n'étant pas de me livrer à une analyse politique ou militaire de cet engagement au sein d'une opération de maintien de la paix mais simplement de montrer quelques aspects d'un tel séjour et également les conséquences qui peuvent en découler.

En premier lieu, il me reste le souvenir d'un paysage superbe se partageant entre de magnifiques collines et de grandes plaines. Les collines, que l'on pourrait apparenter au paysage de la Toscane, se transforment rapidement en de belles montagnes lorsque l'on s'approche de la frontière avec la Macédoine et l'Albanie, au sud-est du Kosovo. Chaque soldat suisse a, au moins une fois durant son séjour, imaginé se balader sur les sentiers de ces monts comme il le ferait le dimanche en famille, dans nos Alpes ou Préalpes suisses. Malheureusement, ceci ne fut jamais possible pour qui que ce soit, le danger que représentent les mines anti-personnels ainsi que les munitions non explosées étant toujours présents dans nos esprits et souvent réanimés par les nombreux accidents horribles dont est victime périodiquement la population locale. La seule occasion que nous avions pour traverser ces collines qui surplombaient les plaines kosovares était de suivre les chemins reconnus et représentés sur nos cartes topographiques, cloîtrés dans nos véhicules tout-terrain, serrés dans nos embarrassants gilets pare-balles, hésitant à chaque instant de stopper l'avance afin de profiter de ces magnifiques paysages.

La population nous accueillait toujours avec de larges sourires dans les villages. Et des signes amicaux se répétaient inlassablement à chacun de nos passages. Pour eux, nous représentions toujours la libération de juin 1999, lorsque les troupes serbes s'effacèrent à l'arrivée des premiers blindés de la coalition internationale, formée avec le but de faire retirer à Slobodan Milosevic ses hommes de la province du Kosovo. Il était toujours surprenant mais agréable de pouvoir converser avec ces gens qui parlaient un suisse-allemand parfois presque parfait ou un français teinté d'un accent vaudois. Depuis de nombreuses années, le peuple kosovar, progressivement confronté à la répression serbe ainsi qu'à la situation économique de plus en plus désastreuse, séjourne dans notre pays ou dans les Etats voisins tels que l'Allemagne ou l'Autriche. Ceci explique ces connaissances linguistiques étonnantes.

En raison des nombreux faits divers en Suisse ces dernières années ainsi que les récits à la critique facile des médias nationaux, il faut avouer que nous possédons une image plutôt négative des ressortissants kosovars et surtout étendue à tous les individus sans les différencier par leurs actes et leurs comportements. Lorsque nous avons quitté la Suisse en mars 2001, chaque membre de la compagnie suisse a embarqué dans l'avion, accompagné d'une certaine méfiance envers le peuple qu'il allait rencontrer et rempli d'une certaine appréhension. Après les premières rencontres, c'est avec plaisir mais non sans un certain étonnement que nous prenions petit à petit confiance envers ce peuple qui n'est pas si différent

[1] *Vice-président du Groupement de la Broye de la SVO.*

d'autres peuples européens avec lesquels nous cohabitons en Suisse ou à l'étranger en harmonie.

Ce charmant paysage et cette hospitalité inattendue ne devaient pas nous faire oublier que nous nous trouvions dans un pays sortant d'une guerre encore très proche, dont les séquelles étaient encore parfaitement visibles à chaque instant sur le terrain et dans les esprits de la population. Même si la guerre proprement dite avait cessé depuis déjà presque deux ans, la province était encore confrontée à de graves troubles, alimentés par un aile de l'Armée de libération du Kosovo (UCK) très active dans la Macédoine toute proche. Il ne se passait pas un jour sans que nous ne soyons avertis par nos services de renseignements d'actes de guerres, tels que jets de grenades sur des populations civiles, attaques de troupes de l'OTAN, trafic d'armes de toutes sortes ou encore de faits résultant d'une activité débordante des groupements mafieux présents dans tous les Balkans.

Ces événements quotidiens nous empêchaient de relâcher notre attention et nous obligeaient à un comportement prudent, voire méfiant. Celui d'entre nous, à qui ces informations ne suffisaient pas, avait toujours cette vision permanente des villages et des maisons détruites par l'armée serbe, les Kosovars ou par les bombardements de l'OTAN. Je dois avouer qu'il devenait parfois difficile de supporter les visions journalières de ces bâtisses familiales brûlées ou détruites par la folie de certains sans se poser perpétuellement les mêmes questions sur le sens de tout ce gâchis. Le village situé en contre-bas de la colline sur laquelle nous étions stationnés, complètement détruit au printemps 1999 par un peuple kosovar avide de vengeance face aux Serbes, restera certainement longtemps dans la mémoire de tous les soldats de la SWISSCOY ayant traversé ce champ de ruines.

Ces quelques souvenirs évoqués resteront probablement à jamais dans mon esprit, assurés de ne pas disparaître tant que l'actualité rappellera chaque jour les conflits déchirant notre planète. Au-delà de cet aspect parfois difficile, il faut également garder en mémoire l'expérience humaine fantastique que nous avons vécue, tous ensemble, durant ces quelques mois loin de notre patrie.

AGENDA SSO-SVO

Mai 2003

Groupement de Lausanne

Samedi 24 mai: tir en campagne; renseignement auprès du président de la section de tir: maj Philippe Lang, tél. prof 021/644.02.14, e-mail: philippe.lang@winterthur.ch

Programme de la section cavaliers:

Du 4 avril au 30 septembre: par groupe et sous la conduite des chefs de classe, sortie de 2 heures, chaque soir, dans les bois du Jorat, sauf samedis et dimanches. Inscriptions directement au Manège du Chalet-à-Gobet, au 021 784 14 34.

Gros-de-Vaud

Les 21 mai, 17 septembre, 12 novembre à 18 h 30: Stamms à l'Hôtel-de-Ville d'Echallens.

Centre d'histoire et de prospective militaires

1er semestre – 14.06.03: Cours N° 4 – Sortie terrain: les fortifications de Morat/secteur Vully (avec la collaboration du br Jurg Keller). Sauf avis contraire, les cours d'histoire et l'assemblée générale ont lieu au Pavillon Ouest du Centre Général Guisan à Pully. Adresse électronique: chpm-pully@bluewin.ch